

QUELQUES LECTURES SUR LA CORRUPTION

A. BELBAHRI

Les approches de la corruption étudiée dans les sociétés occidentales ou dans les pays en développement sont d'inspirations diverses : morales, wébériennes ou fonctionnalistes.

1/ La corruption comme atteinte au devoir d'intégrité. C'est une atteinte à l'intérêt général en vue d'avantages sociaux ou économiques de caractère personnel (Van KLAVEREN)
D'après J.Cl. NAQUET, c'est la tendance dominante des approches anglo-saxonnes (cf. James SCOTT, Hyacinthe SARASSORO)

2/ La corruption c'est le résultat d'un décalage entre des systèmes bureaucratiques rationnels et des comportements culturels inadaptés.

C'est la thèse de l'inadéquation entre les systèmes de valeurs occidentaux et la culture des ex-colonisés (cf. études de S. AINA sur le Nigéria ; R. WRAITH et Edgard SIMPKINS).

"Dans le domaine de la nature et des causes de la corruption bureaucratique au Nigéria, il faut noter qu'il a été établi qu'en l'espèce la corruption est plus forte et plus systématique dans le secteur public que dans le système privé. Les raisons communément invoquées sont : la carrière publique est source aux yeux d'une population peu développée et pauvre, de considération sociale et de richesses, le manque de prestige et d'intégration de l'appareil d'Etat qu'on a tendance (y compris dans la fonction publique) à considérer comme d'origine coloniale et, par conséquent, étrangère. L'Etat est une "vache à lait" qu'il est naturel de traire au profit de la parenté et des amis ; le déplorable exemple de la classe politique et l'étalage d'une corruption généralisée, à tous les échelons, y compris celui de l'administration locale qui en souffre considérablement, poussent à cette conviction... 'Sola AINA : "Bureaucratic corruption in Nigeria : the continuing search for causes and Cures" in International Review of Adm. Sciences, vol. XLVIII, 1982, n° 1, pp. 70-76)

SARASSORO (Hyacinthe), Juriste ivoirien, étudiant la corruption au Ghana, Zaïre, Côte d'Ivoire et au Mali, pense que le fonctionnaire africain resterait sujet à trois types de pressions :

- **L'une qui vient du public** et s'oppose à un ordre administratif nouveau, pesant, inefficace et inadapté aux moeurs

- La seconde résulte **des modèles de consommation** occidentaux et qui est puissamment agie par la **volonté traditionnelle d'ostentation**.

- La troisième reflète **le poids des structures sociales et mentales africaines**. Membre d'une famille où les parasites sont nombreux, solidaires d'une tribu qui lui impose **népotisme et favoritisme**, l'employé des jeunes républiques a bien du mal à **Intérioriser** et plus encore à mettre en pratique le devoir d'intégrité. Il se rallie bientôt à ceux qui pensent que, tout bien considéré, "voler l'Etat n'est pas voler" (La corruption en Afrique - Ed. Economica). L'Etat est considéré ici comme une sorte de greffe, un corps étranger dont l'extériorité en fait une source de profits particuliers. On peut se demander, si, au contraire, les sociétés considérées ne généralisent de telles pratiques que parce que, justement, elles ont complètement intégré l'Etat ? Ce serait une nationalisation des réseaux étatiques en quelque sorte.

3/ La corruption, perturbation du corps politique n'est-elle pas en fait, indispensable à l'équilibre du Corps Social ? (inspiration de l'analyse Mertonienne). Selon Jacob Van KLAVEREN (cité par J.CI. NAQUET), la corruption n'est autre chose que **l'exploitation des fonctions publiques suivant les lois du marché**. Lorsqu'elle se produit, les emplois deviennent une forme particulière d'entreprise, dont la production est le service public, et dont les administrés forment la clientèle : les juges, alors, vendent les sentences, les douaniers les licences d'importation et les dignitaires de la Cour des places dans l'appareil de l'Etat. Cette "fraude érigée en système" est, pour Van Klaveren, indissociablement liée à un certain stade de développement constitutionnel.

Appuyant cette thèse, J.CI. NAQUET montre qu'à Florence, dans la première moitié du XVII^{ème} siècle, les candidats aux offices n'achetaient pas seulement leurs charges, mais aussi, éventuellement, ceux qui pouvaient les aider à acquérir ces emplois (De la corruption, morale et pouvoir à Florence aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, Paris, Fayard)

4/ Si la corruption est une maladie, quelles médecines a-t-on essayé ?

Sola AINA les énumère :

- il y a d'abord les "croisades" à travers les médias. Sans effets !
- les déclarations et condamnations des chefs politiques, juste après les coups d'Etat.

Mais cela continue. Est-ce structurel ?

- il y a les mesures institutionnelles : comités de vigilance, commissions des codes de conduite ; mesures d'épuration administrative.

- il y a même des efforts de formation éthique

- il y a aussi l'idée que : c'est le système capitaliste qui corrompt, il faut le remplacer par... un système socialiste. Et la corruption continue.

Articles et ouvrages consultés

- Sembène Ousmane "Le mandat", Présence africaine, 1966
- Hyacinthe Sarassoro La corruption des fonctionnaires en Afrique, Economica, 1980
- Pierre Péan Affaires africaines, Fayard, 1983
- J. Cl. Waquet De la corruption. Morale et pouvoir à Florence aux XVIIème et XVIIIème siècles, Fayard, 1984
- Janos Kenedi "Faites-le vous-même. L'économie parallèle en Hongrie", Cahiers libres 369, Maspéro
- Collectif "La corruption", n° 31 de la revue Pouvoirs, 1984
- Collectif "Les pouvoirs africains", n° 25 de la revue Pouvoirs, 1983
- Dossier de presse "L'affaire Dioulo" (diverses coupures e x t r a i t e d e Jeune Afrique et de Afrique-Asie, mars et avril 1985)
- Sola Aina "Bureaucratic corruption in Nigeria. The continuing search of causes and cures", in International Review of Administrative Sciences, 1-1982, pp. 70-76

- Dele Olowu "The nature of bureaucratic corruption in Nigeria", in International Review of Administrative Sciences, 3-1983, pp. 291-297
- Colin Leys "What is the problem about corruption ?", in The Journal of Modern African Studies, 3-2-1965, pp.215-230
- C. M. Toulabor "L'énonciation du pouvoir et de la richesse chez les jeunes "conjoncturés " de Lomé (Togo) " in n° 4 du Bulletin du C.E.R.I (Centre d'études et de recherches internationales de la Fondation nationale des sciences politiques)
- J. L. Piermay "Le détournement d'espace. Corruption et stratégies de détournement dans les pratiques foncières urbaines en Afrique centrale", in Politique africaine, n° 21, mars 1986, pp. 22-36.
- A. Belbahri "Portrait d'un médiateur dans une ville moyenne du Maroc" (article préparé dans le cadre du groupe)
- Danielle Haeringer "La corruption au quotidien en Afrique occidentale" (notes préparées dans le cadre du groupe)

GROUPE DE RECHERCHE

Villes et citadins des Tiers-Mondes

(CNRS, ORSTOM, Université Lyon II)

Programme "Citadinités"

Dossier n° 3

FORMES PARALLELES DE REGULATIONS URBAINES

Document provisoire

Mai 1987

Mise en forme du dossier :

- A. BATTEGAY**
- A. BELBAHRI**
- C. FERJANI**
- B. GANNE**
- E. LONGUENESSE**

GLYSI - Département "D" ORSTOM - IRMAC

correspondance : GLYSI - Université Lyon II - Avenue P. Mendès France - 69500 BRON

Tél. : 78 00 69 83